

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

PARAISANT LES LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - SION - Téléphone 219 05 (215 84) - Chèques postaux Ilc 1748

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 13.-, av. Bullet. officiel Fr. 20.25
6 mois Fr. 7.-, av. Bullet. officiel Fr. 10.66
3 mois Fr. 4.-, av. Bullet. officiel Fr. 6.-

ÉTRANGER: 1 an Fr. 25.-, Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 212 56 - Ch. post. Ilc 483
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.

AVIS MORTUAIRES: 20 centimes la ligne millimètre.

RÉCLAMES: Valais 22 ct., Suisse 27 ct.

Lettre de Paris

Le parapluie et la politique

(De notre correspondant à Paris)

En France — à Paris tout au moins — la tradition veut, depuis quelques années, que novembre soit le mois du parapluie. Dès lors, on parle du « mois du parapluie » comme de la « semaine du cuir » ou de la « quinzaine de la laine »...

Cette année, certes, le mois du parapluie n'avait absolument rien d'insolite: novembre en effet a été un mois pluvieux, un mois où le soleil était aussi rare que la pluie abondante. Exception faite pour la journée du 11 novembre et pour quelques-uns des derniers jours du mois, le soleil a tourné le dos à Paris.

Mais Paris s'est vengé, en ne s'occupant plus de son ciel et en se tournant vers la politique... si bien que novembre a été, outre le mois du parapluie, celui de la politique. Politique sur tous les fronts: internationale au Palais de Chaillot, intérieure au Palais Bourbon.

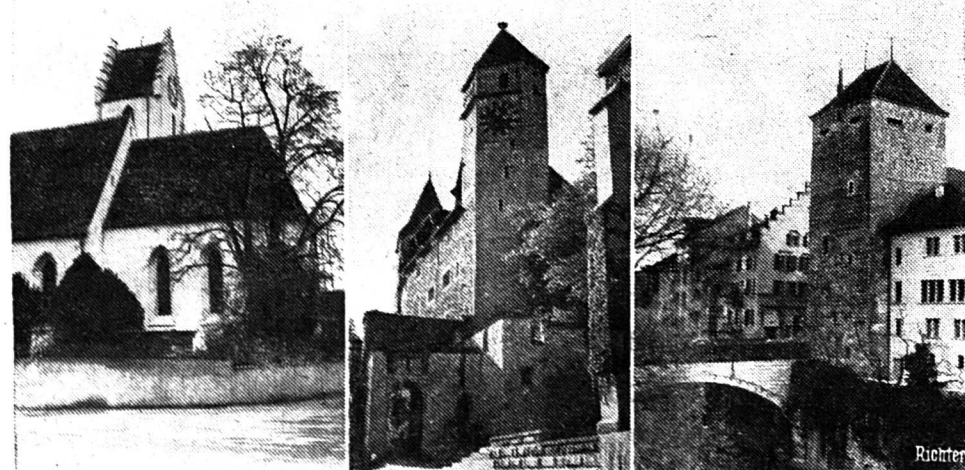
Depuis le six novembre, les quelque six cents diplomates du Palais de Chaillot ont attiré sur leurs délibérations et leurs travaux l'attention de l'opinion mondiale. Ils ont laissé voir que, si la paix n'est pas impossible, la guerre ne l'est pas non plus, et qu'il est de toute urgence si l'on veut éviter un nouveau conflit, de faire des concessions et de renoncer à certaines positions dangereuses pour la paix. Mais la bonne volonté se fait rare, et on se demande si réellement les concessions nécessaires pourront être faites. Une chose cependant est certaine: à aucun prix le monde ne peut se permettre l'expérience d'une nouvelle guerre. Il appartient à tous ceux qui détiennent entre leurs mains le sort des peuples de ne pas l'oublier.

Au Palais Bourbon, la crise n'est pas moins menaçante. Un tumultueux débat de politique intérieure est venu, vers le milieu du mois, obliger M. René Pleven, chef du gouvernement, à poser la question de confiance. Quelques jours plus tard, soit le 20, le parlement a accordé sa confiance au gouvernement, et après que M. René Pleven se soit adressé aux députés pour les presser, pour les supplier presque, de ne pas provoquer une nouvelle crise ministérielle. Mais il demeure que les socialistes se sont abstenus, et que les paysans ont été très partagés entre la confiance et l'abstention.

D'ailleurs, M. René Pleven sait très bien que ce n'est que partie remise, et que le vote du 20 novembre, par certains de ses aspects, ressemble davantage à un désaveu qu'à un renouvellement de confiance. A vouloir appliquer un programme de réarmement extrêmement chargé, la France, en effet, compromet sérieusement sa stabilité économique aussi bien que le standard de vie de ses habitants. C'est que la signature du Pacte de l'Atlantique a mis la France, en même temps que la Grande-Bretagne et quelques autres pays, en face d'obligations économiques et militaires considérables. Or, l'aide américaine étant bien insuffisante par rapport aux obligations imposées à la France par le Pacte de l'Atlantique, il semble bien qu'il n'y ait d'issue à la situation actuelle que dans une modification notable de la politique extérieure française.

Jean-Louis Rebetez.

RENOVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES DU PAYS



De gauche à droite. — L'église d'Ermatingen, monument datant de l'époque mérovingienne est complètement rénovée. Au cours des travaux, plusieurs objets d'importance historique ont été mis à jour. — Le château de Rapperswil, qui jusqu'à présent était musée polonais, sera remis en état et abritera l'institut international des recherches historiques des vieux châteaux. — « La tour noire » de Brugg, la caractéristique petite ville, vient d'être complètement rénovée. Cette construction datant de 1577 a retrouvé son bel aspect d'antan.

CONFÉRENCE DE CHEFS DES PAYS ARABES EN EGYPTE



Le grand mufti de Jérusalem s'est réuni avec quelques chefs des pays arabes. A droite, le grand mufti, au centre le Dr Mossadegh, à sa gauche Nahas Pacha conversant avec deux ministres égyptiens.

SI ON EN CROIT CERTAINS MÉTÉOROLOGISTES...

Nous vivrons (peut-être) un demi-siècle d'hivers très froids !

L'atmosphère est malade. Depuis trois ans, nous connaissons des étés froids. Cette année 1951, tous les records sont battus. Depuis 75 ans, il n'y avait jamais autant plu. Pourquoi? A vrai dire, personne n'en sait rien, mais on met en avant des hypothèses plus ou moins originales.

D'après certains savants, il faut s'en prendre à la lune dont le centre est lié aux transgressions dites océaniques: dans les océans, d'énormes masses d'eau changent de place périodiquement. C'est ainsi qu'au cours de la transgression de 1948, on a assisté au déplacement des eaux équatoriales vers le nord.

Depuis, ça va mal et l'Atlantique nord, trop chaud, nous apporte la pluie.

D'autres mettent ces perturbations sur le compte des explosions atomiques. D'après eux, les éléments radio-actifs en suspension dans l'air créeraient des noyaux de condensation faisant naître les nuages. Et ceux qui accusent les taches solaires sont nombreux...

VINGT ANS DE FROID ?

Si l'on peut expliquer la pluie, peut-on expliquer les hivers doux? Une chose est certaine. Depuis 20 ans, l'atmosphère se réchauffe. Au Groenland les hivers ont gagné 8 à 10 degrés centigrades. A tel point que les terres-neuves vont maintenant pêcher la morue au-dessus du 76ème parallèle, ce qui ne s'est jamais vu. Les glaciers reculent. Certains fleuves de l'extrême-nord ne sont plus en place depuis dix ans. Dans les Alpes, la Mer de Glace est bien moins large qu'en 1930, et presque tous les glaciers sont « en recul ».

Cela va-t-il durer? Oui, disent les uns, non disent les autres... Les Alsaciens disent non car cette année les cigognes sont parties très tôt.

Les partisans des hivers doux disent qu'on en verra jusqu'en 1955. Pourquoi 1955? La dernière marée séculaire a eu lieu en 1883. Les périodes lunaires sont de 18 ans. Celle qui est en cours s'achèvera vers 1954-55.

Les autres, et notamment les météorologistes américains et allemands, annoncent du froid. Vingt ans de froid pour commencer. Plus peut-être... Ils disent que les glaciers vont lancer une grande offensive. Cela durera, paraît-il, jusqu'à la fin du siècle. Une accalmie ne se produira que seulement vers les années 1970 à 1975...

PLUS D'ÉTÉ À LA ST-MARTIN... VERS L'AN 5000 !

On sait que quatre milliards de « météorites » — des étoiles filantes — traversent chaque année notre ciel. Une pluie d'étoiles qui semble provenir de la Constellation du Lion est particulièrement intense au cours des nuits de la mi-novembre... tous les 33 ans. Ces météorites appartiennent au même essaim et celui-ci tourne autour du soleil et met 33 ans à parcourir son orbite.

MARCHANDS DE BARBES

Les Thibétains se lancent à leur tour dans le commerce international et, pour leurs débuts, ils se sont improvisés... marchands de barbes. Et ils ont déjà trouvé une importante clientèle en Angleterre et aux Etats-Unis.

Ne croyez pas à une plaisanterie car ce genre de trafic est réel. Voici d'ailleurs en quoi il consiste: Le yak abonde dans la région du Thibet. C'est un gros boeuf, à poils longs et qui permet la confection de magnifiques fausses barbes pour pères Noël.

Et tout le monde sait combien les Anglais et les Américains aiment fêter Christmas avec le symbolique bonhomme barbu et revêtu de sa cape blanche.

En ce moment, il se trouve de l'autre côté de la terre par rapport au soleil. Aussi, à la manière d'un réflecteur, renvoie-t-il la chaleur solaire qui a dépassé notre planète sur celle-ci... Cela explique les étés de la St-Martin et l'adoucissement de la température à la mi-novembre.

Mais avec les siècles, cet essaim d'étoiles filantes se disloque: il s'élargit et s'allonge sur des milliers et des dizaines de milliers de kilomètres. Il arrivera un jour où sa diffusion sera telle que son action ne sera plus sensible et vers l'an 5000, il n'y aura peut-être plus d'été de la St-Martin...

IMPOSSIBLE DE SAVOIR DIX ANS À L'AVANCE

Et maintenant, prenons l'avis d'un technicien de la météo. Laissons-le parler:

— Le mauvais temps résulte toujours d'un passage d'une dépression barométrique. Si certaines de ces dépressions restent stationnaires, la plupart de celles-ci se déplacent mais leur marche ne coïncide pas toujours avec la direction du vent. En général dans nos régions, le mauvais temps sévit dans la partie sud des dépressions où le vent souffle du sud-ouest, tandis qu'il fait beau dans la moitié nord. La prévision du temps à courte échéance consiste donc à découvrir l'existence et la position des dépressions, à déterminer leur trajectoire et leur vitesse ainsi que leur évolution. Tout cela est très facile grâce aux observations permanentes des nombreux postes météorologiques. On peut prévoir sûrement 24 ou 48 heures à l'avance.

Mais prévoir le temps plusieurs années à l'avance, c'est une autre histoire. C'est presque impossible. Le seul résultat acquis est la découverte de « centres d'action » — de haute ou de basse pression — existant en permanence en certaines zones du globe, et qui commandent le temps dans leur voisinage pendant des périodes assez longues, l'Europe occidentale est en permanence sous l'influence d'une dépression située en Islande et de deux anticyclones situés aux Açores et en Sibérie. Suivant que l'un ou l'autre de ces trois centres domine, on a un hiver doux ou un hiver froid.

UN MARIN MINUSCULE

Kiki, un clown nain, qui se produisait dans un cirque à Odense, au Danemark, ne fut pas peu surpris en recevant une convocation officielle, l'invitant à faire son service militaire dans la Marine royale de Suède. Il écrivit aux autorités suédoises, joignant à sa lettre un certificat médical, qui spécifiait qu'il ne mesurait que 86 centimètres et suggérant que cet ordre de marche devait être le fruit d'une erreur. Mais les fonctionnaires suédois, pas du tout impressionnés, adressèrent à Kiki un nouvel ordre de marche.

Kiki a donc dû se rendre en Suède, pour expliquer son cas.

Ce nain est né en Roumanie en 1909, mais il devint sujet suédois pendant la deuxième guerre mondiale. Le cirque lui a fait faire un uniforme de marin suédois, qu'il revêtra dans ses prochaines exhibitions.

C'est ainsi que des milliers de kilos de poils de yak tibétain partent maintenant chaque année à destination de la Grande-Bretagne et du Nouveau-Monde.

HOME ET MAISON

Somerset Maugham explique à un journaliste que la différence essentielle entre Britanniques et Français réside dans leur conception familiale:

— Karl Capek a dit: « Un home anglais est séparé de la rue par une fenêtre, un jardin, une barrière... et une tradition séculaire ». En France la porte de la maison donne directement sur la rue.

— Est-ce pour cela que vous résidez en France? demanda le reporter.

Mais Somerset Maugham, qui habite une somptueuse villa sur la Côte d'Azur, n'a pas répondu.

Au gré de ma fantaisie...

Une bonne blague !

Un proverbe fort connu de tous ceux qui savent trois mots de latin ou même un peu moins, assure qu'il ne faut rien dire que du bien de ceux qui sont morts. Je pense ne pas contrevenir à cette règle en publiant une « blague » de cet humoriste que je n'ai pas eu l'honneur de connaître et qui fit dans ce journal les délices des lecteurs: René de Quay.

Un jour, il s'en fut dans un village pas très éloigné de Sion, et alla trouver l'institutrice qui était une de ses amies d'enfance.

— Mariette, dit-il, (je change intentionnellement le prénom), je viens visiter ta classe.

— Tu n'es pas fou? répartit la régente. Quelle tête je ferais, moi?

— Ça, c'est ton affaire. Tu n'as qu'à me prendre au sérieux.

Et aussitôt de pousser la porte de la salle de classe, où les bambins de l'école enfantine, stylés pour la visite imminente de l'inspecteur scolaire qu'ils n'avaient jamais vu, se levèrent comme un seul mioche en scandant de leur mieux et avec un ensemble digne d'une meilleure cause:

— Bonjour, Mon-sieur l'Ins-pec-teur.

— Bonjour, bonjour, mes enfants, répartit l'inspecteur de fortune, tandis que l'institutrice cramoisie lui offrait place dans la chaire magistrale.

Et René de Quay d'interroger paternellement les morveux, de relever une mèche folle qui pendait sur des yeux candides, d'admirer les cahiers d'écriture, après quoi, il fit un petit speech finissant à peu près par ces mots:

— Votre institutrice est la meilleure du canton. Soyez bien sages avec elle!

— Oui, Mon-sieur l'Ins-pec-teur. Au revoir, Mon-sieur l'Ins-pec-teur. Mer-ci, mon-sieur l'Ins-pec-teur.

Il va sans dire que l'institutrice poussa « in-petto » un « ouf » de soulagement quand l'inspecteur par usurpation vida les lieux. L'histoire ne dit pas si, dans le corridor, elle ne le pinça pas jusqu'au sang pour le punir de l'avoir mise dans les transes. Mais, naturellement, devant les gosses, elle se tint coite, et se garda bien de leur révéler la supercherie dont elle s'était faite « in extremis » l'involontaire et innocente complice.

Mais l'histoire ne finit pas là. Le lendemain ou le surlendemain, l'inspecteur, le vrai, fit sa visite régulière. Et les gosses restèrent assis et muets comme des carpes lors de son arrivée...

Jacques TRIOLET.

A SAINT-MORITZ, LE PÈRE NOËL DESCENDRA DU CIEL

M. John E. Fricker, de Londres, a répondu à une annonce ainsi conçue, parue dans le « Times »: « On demande un parachutiste audacieux pour une mission de caractère privé, sur le continent, en décembre. Il est essentiel qu'il ait l'expérience des descentes de nuit, sur un petit objectif. »

M. Fricker a ainsi appris qu'un hôtelier de St-Moritz se proposait de faire une fête de Noël pour les enfants le 24 décembre, avec arrivée du Père Noël en parachute.

M. Fricker a décidé de faire une série de saut d'essai avant d'accomplir sa mission de Père Noël, y compris la longue barbe et les fortes moustaches. Toutefois, le jeune Père Noël — il n'a que 25 ans — craint que le vent des montagnes ne lui arrache sa fausse barbe, lorsqu'il sautera de son avion.

L'ILLUSOIRE CONSOLATION

Ce poète qui ne manque pas de talent fut tout déconforté de ne se voir pas attribuer le Grand Prix de Poésie de 100.000 francs.

— Ne t'en fais pas, lui dit un de ses aînés que la vie n'a pas gâté, j'ai lu ton dernier recueil... Magnifique!... C'est un livre qui n'a pas de prix.

— C'est bien ce qui me navre, répond l'autre.



CONSUL « Automatic Rotor » 17 rubis, Silencieuse, n'a plus besoin d'être remontée. Pare-chocs, non magnétique, anti-poussière. Réf. 1467, en acier inoxydable, Fr. 150.—

En vente chez: R. LANDRY, Horlogerie, rue du Rhône, SION

PATINAGE
Tous les Sports
NATATION

AVIATION CYCLISME
HOCKEY SUR GLACE
ECHecs - TENNIS - BOXE - SKI - ATHLETISME - LUTTE

AUTOMOBILISME
FOOTBALL
GYMNASTIQUE

HOCKEY SUR GLACE

Drobny à Gstaad ?

Nous apprenons que le célèbre champion de tennis Jaroslav Drobny, qui est également connu comme joueur de hockey de très grande classe, jouera cet hiver sous les couleurs du Hockey-Club de Gstaad. Il a fait partie de l'équipe tchèque champion du monde et il est incontestable que sa présence à Gstaad donnera à l'équipe oberlandaise une valeur indiscutable. Il est piquant de relever que c'est précisément à Gstaad que Drobny « avait choisi la liberté » puisque c'est lors d'un tournoi de tennis disputé en cet endroit, qu'il décida de ne plus rentrer en Tchécoslovaquie. Il devint par la suite citoyen égyptien.

BOXE

Succès de Villemain aux Etats-Unis

Après une absence de 18 mois, Robert Villemain, qui est retourné aux Etats-Unis, est remonté sur le ring mardi soir à Milwaukee. Son adversaire était le Noir Américain Jimmy Beau. C'est à l'unanimité des juges et de l'arbitre que la victoire a été accordée au Français aux points. Dès le début de ce combat, prévu en dix rounds et à la limite des poids mi-lourds, Villemain a pris l'avantage, imposant sa loi à son adversaire. Au fil des reprises le Français a accentué son avantage et vers la fin du combat, surtout au 10e round, il a même cherché à gagner par k.o. Bon combat de Jimmy Beau qui, toutefois, a été dominé par la vitesse de Villemain.

LA TRAVERSE DU MONDE

PIE XII PRÉCISE

« Jamais, dans aucun cas, l'Eglise n'a enseigné que la vie de l'enfant doit être préférée à celle de la mère », a déclaré le pape dans un discours qu'il a prononcé en s'adressant aux membres du « Front de la famille » et dans lequel il a visiblement voulu répondre aux interprétations erronées données à son dernier discours aux sages-femmes.

POUR L'ADMISSION DE L'ITALIE A L'ONU

Par 50 voix contre 5 (bloc communiste) la commission de tutelle de l'O.N.U. a décidé mercredi de recommander à l'Assemblée générale l'admission de l'Italie dans l'Organisation des Nations Unies. Cinq pays n'étaient pas représentés aux délibérations.

TENTATIVE D'INCENDIE AU PARLEMENT D'ANOIS

Des inconnus ont tenté de mettre le feu au palais du Parlement. Ce sont deux députés qui ont découvert le commencement d'incendie, allumé au moyen d'un tas de papier et de bois, à l'extérieur d'une salle de commission. Ils ont pu le maîtriser avec des extincteurs. Les dégâts sont insignifiants.

UN LION MIS EN FUTE

Un indigène sud-africain, Mingu, vient de remporter une victoire peu banale sur un lion. Entendant du bruit dans la remise où étaient enfermés ses moutons, Mingu alla s'inquiéter de ce bruit insolite : c'était tout simplement un lion. Mingu entreprit un combat désespéré contre le fauve. Il le mordit à la queue. La victoire était acquise. Le lion s'enfuit à toutes pattes...

L'ÉLÉPHANT AU BUREAU DE POSTE

Les femmes se mirent à crier de terreur, les voitures et les autobus créèrent un prodigieux embouteillage, lorsqu'un jeune éléphant, échappé d'un cirque, gambada joyeusement dans une des principales rues de Londres, tandis que des employés du cirque lui couraient après, essayant de le saisir par la queue.

L'éléphant finit par pénétrer, en barissant avec allégresse, dans un bureau de poste, après avoir enfoncé les portes battantes. Aussitôt, les personnes qui s'y trouvaient disparurent dans les cabines du téléphone ou s'accroupirent sous les comptoirs.

Le bébé éléphant, âgé de 5 ans, qui s'était échappé pendant une représentation, semblait s'amuser énormément. On finit par pouvoir le bloquer dans un angle du bureau de poste et toute une équipe d'employés du cirque réussit à le ramener, malgré sa résistance, jusqu'à son logis.

EMPOISONNEMENT EN MASSE D'OISEAUX MIGRATEURS

Des milliers d'ois sauvages, de toutes les contrées du Nord de l'Europe, qui effectuaient leur migration annuelle, pour passer l'hiver dans le Midi, ont péri à leur relai habituel, le long des rives de l'ancien Zuydersee, par la mort aux rats répandue sur la plupart des champs de céréales de la région.

Ce poison, qui aurait dû être introduit dans les trous de rats, fut simplement répandu sur les champs, causant ainsi la mort de milliers d'ois et de canards, sans parler des lièvres et d'autres bêtes sauvages.

CURIOSITE ET CAPRICES DES TORNADES

La force destructive des éléments apparaît particulièrement dans la violence d'une tornade, et pourtant la plus grande vitesse que jusqu'à présent on ait pu enregistrer ne dépasse pas 50 à 70 kmh. à l'heure. La violence d'un tourbillon, par contre, est beaucoup plus forte. Si nous manquons de précisions concernant sa vitesse, on estime pourtant celle-ci de 500 à 800 kmh.

Parfois, la tornade ne manque pas d'un certain sens de l'humour — lugubre, il est vrai. A Gainesville, la tempête arrache un jour un arbre avec ses racines, le transporte plus loin dans le sol ramolli d'un champ et « comble » le vide laissé par ses racines au moyen d'un grand camion laissé sur la route.

Une autre fois, un énorme porc fut transporté d'un faubourg jusqu'au milieu d'un marché sans être nullement blessé. A Kansas, tout un troupeau de bœuf plana comme des oiseaux par les airs. Ce fut également la tornade se constitua facteur, en transportant une lettre à 150 km. Malheureux Kansas ! La ville de Codell fut à trois reprises ravagée par une tornade. Le 20 mai 1916,

La toux vous fatigue, arrêtez-la...

Lorsqu'il s'agit de dompter la toux, de calmer l'oppression de la bronchite chronique, du catarrhe, de l'asthme, de l'emphysème — et à plus forte raison d'un rhume — c'est au Sirop des Vosges Cazé que quantité de malades pensent tout naturellement. Ce puissant remède — connu et éprouvé depuis trente ans — apaise l'inflammation des muqueuses, débarrasse les bronches des mucosités qui les encombrant. Vous serez étonné du soulagement que vous apportera le Sirop des Vosges Cazé. En vente : Pharmacie et drogueries.

Radio
ES
la marque suisse de qualité

Hallenbatter
Sion

VOYAGEURS DE COMMERCE ET COÛT DE LA VIE

Le comité central de l'Union des voyageurs de commerce de la Suisse romande vient de se réunir à Genève, sous la présidence de M. L. Martin, président central.

Après un rapport de M. P. Bideau, secrétaire central et président de la Conférence intercorporative des associations suisses de voyageurs de commerce, sur les efforts qui sont déployés par cet organisme pour lutter contre les maisons qui, au mépris des lois sociales en vigueur, abusent des services des voyageurs de commerce, un débat extrêmement animé s'est engagé sur le problème des sociétés d'achat et des entreprises tertiaires. L'assemblée a affirmé son entière solidarité avec les classes moyennes.

Après avoir protesté contre le renchérissement des tarifs ferroviaires, lequel va influencer sensiblement les frais de déplacement des voyageurs de commerce, le comité a chargé ses dirigeants de rechercher sans délai l'adaptation du produit du travail des voyageurs et représentants à la hausse du coût de la vie.

LE PLAISIR DE DONNER

L'Organisation Suisse Label nous écrit : Il y a certainement peu de gens chez nous qui, à l'époque de Noël, n'éprouvent pas le besoin de faire plaisir par des cadeaux. Que ces présents soient importants ou petits, peu importe. Qu'il soit fait d'un cœur joyeux, voilà ce qui fait la valeur d'un cadeau, tant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit.

Dans le choix du cadeau, l'idée qui nous guide est de deviner ce qui fera le plus plaisir à celui qui le recevra. De ce fait, nous oublions souvent de penser à ceux qui, en qualité de travailleurs ou d'employés, collaborent à la création des objets qui sont offerts à notre choix dans les magasins de vente. Pour eux tous aussi, Noël devrait être une fête qu'il puissent célébrer sans souci du pain quotidien et sans crainte des conséquences matérielles de la maladie et de l'âge.

Tous les gens de cœur approuveront ce désir. Mais nous pouvons faire davantage, nous pouvons témoigner de notre sens social aussi dans nos achats de Noël, en donnant dans la mesure du possible la préférence à des marchandises qui ont été fabriquées dans de bonnes conditions de salaire et de travail. Ces marchandises peuvent être identifiées par le Label, « la marque d'un travail équitablement rémunéré ». Si, dans l'agitation des achats de Noël, nous n'oublions pas de prendre note de la marque Label, nous contribuons en tant qu'acheteur à favoriser le progrès social, à assurer la paix du travail et à maintenir la bonne santé de notre vie économique. Ce sentiment augmentera notre joie en vue de Noël ainsi que le plaisir que nous éprouvons à donner.

CANTON DU VALAIS

RIDDÉS — Explosion d'un fourneau dans un café

Le fourneau, qui se trouvait au Buffet de la gare de Riddes, a fait explosion par la faute d'un inconnu, lequel n'avait rien trouvé de mieux que de glisser une boîte de conserve non ouverte dans le foyer du fourneau.

Le couvercle du fourneau a crevé le plafond de l'établissement. Il y a eu des dégâts matériels appréciables. Un client et la serveuse, par chance, n'ont pas été blessés.

FIONNAY — La police opère à Mauvoisin

Sur mandat d'arrêt de la police vaudoise, la Sûreté a procédé à l'arrestation d'un dénommé A. B., recherché par les autorités de ce canton, qui s'était engagé aux chantiers de Mauvoisin.

Un joli nid de marmottes

En creusant avec une pelle mécanique, sur un chantier, à Mauvoisin, un nid contenant sept marmottes endormies, a été levé de terre.

Les mamifères ont été remis au garde-chasse de la région, qui en prendra soin jusqu'au printemps.

AGRICULTEURS ! ATTENTION A LA FIEVRE APHTEUSE !

L'Office vétérinaire cantonal communique : Depuis quelque temps, la fièvre aphteuse sévit dans différents pays étrangers. En particulier, encore ces derniers jours, la situation s'est aggravée en Italie du Nord où des localités voisines de notre frontière, telles que Varzo, Domodossola, etc. sont contaminées.

De ce fait, la main-d'œuvre agricole provenant de régions contaminées représente un gros danger d'infection pour notre canton. Aussi les ouvriers italiens occupés chez nous devraient pour l'instant s'abstenir de tout déplacement à l'étranger. Si la chose ne peut être évitée, les ouvriers revenant en Suisse et les personnes nouvellement engagées ainsi que leurs effets, habits, souliers, valises, sacs à linge, etc. doivent être entièrement désinfectés avant d'entrer en contact avec les animaux de leurs employeurs.

Nous recommandons de procéder comme suit : Personnes : Laver les mains, les bras, la tête ou mieux baigner le corps entier dans une solution chaude de savon ou de cristaux de soude (carbonate de sodium).

Habits et objets : 1) Les cuire, pour autant que leur nature le permette, dans une solution de cristaux de soude ou de savon. 2) Brossage au moyen d'une solution de soude caustique à 1% en évitant que celle-ci atteigne la peau et les yeux des intéressés. 3) Traitement aux vapeurs formolées dans un local fermé ou un récipient.

Dans les localités pourvues d'une installation de désinfection, il est préférable d'avoir recours à celle-ci pour désinfecter les personnes et les effets.

MOINS CINQ...

Il y a quelque temps dans un article sur la classe moyenne, après avoir reconnu avec tant d'autres qu'elle constitue un élément indispensable pour l'équilibre de la nation, nous disions qu'il était temps de faire quelque chose pour elle.

Nous relevions aussi combien son existence était mise en péril par les agissements de grandes entreprises qui veulent tout accaparer.

Or nous sommes heureux de constater qu'en haut lieu on s'inquiète du sort de la classe moyenne. Voici ce que M. le conseiller fédéral J. Escher a dit dans un discours prononcé dans le canton de Glaris :

« Lors des nouvelles dispositions sur l'économie et la société, les classes moyennes, les arts et métiers, la petite industrie et le commerce ne doivent pas être laissés de côté. De

droite et de gauche, l'existence des classes moyennes est attaquée. La lutte inégale doit fatalement conduire à l'anéantissement de cette partie de la population, si l'on ne modifie pas les conditions actuelles. L'ordonnance économique idéale qui répond aussi à la nature humaine, est certainement celle qui permet à un nombre aussi grand que possible de travailleurs de jouir de l'indépendance économique et sociale. Le droit au travail vaut aussi pour tous ceux qui gagnent leur vie d'une manière différente. Pour sauver les classes moyennes en cette époque de développement difficile, le dernier moment est venu, c'est, comme on a coutume de le dire, « moins cinq ».

Le supplique « donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien » est devenue fort actuelle et pressante pour les classes moyennes comme ce ne fut peut-être jamais le cas ».

Il est donc nécessaire de comprendre que le moment est venu de voir un peu plus loin que les quelques centimes que l'on croit économiser sur certains achats.

Ces centimes risquent de coûter fort cher un jour par les conséquences qu'ils entraînent.

ASSEMBLÉE DE LA FÉDÉRATION VALAISANNE DES PÊCHEURS AMATEURS A BRIGUE

C'est à la Section de Brigue qu'était échu l'honneur d'organiser dans cette ville l'assemblée des délégués de la Fédération valaisanne. Sous la présidence de M. L. Kläy, l'assemblée fut ouverte à 9 h. 15 et, après la vérification des mandats et lecture du protocole, un rapport présidentiel très fouillé, relatant une activité intense du Comité tout entier, fut élogieusement approuvé. Les buts qui devraient être atteints au cours des prochaines années sont les suivants :

1. Elimination dans la mesure du possible des pollutions sans cesse renouvelées de nos cours d'eau en luttant par tous les moyens à disposition.
2. Exécution d'une expertise de la pisciculture de Bouveret, afin d'être une bonne fois clairement renseignés sur tout ce qui concerne cet établissement.
3. Obtention d'un droit de délibération pour l'établissement du budget du Service de la Pêche ou constitution de la Commission de Pêche prévue dans la loi valaisanne.
4. Demande à formuler au Service de la Pêche de procéder à l'engagement d'une personne qualifiée n'ayant à s'occuper que de travaux ou questions piscicoles, sous les ordres du dit Service.
5. Achat d'un appareil de pêche à l'électricité.

Après avoir remercié M. le Conseiller d'Etat Dr Schnyder et M. le Cdt Gollut de bien vouloir accepter la collaboration des organes de la Fédération, le président Kläy tisse quelques éloges à l'adresse de ses collaborateurs du Comité.

Le Comité, soumet aux délégués la proposition de demander à l'Etat la constitution de la Commission de pêche prévue par la loi. Cette proposition est acceptée sans opposition. Martigny est choisi comme lieu de réunion de la prochaine assemblée des délégués. Le Comité met son mandat à disposition. M. Stalder de Martigny propose alors la réélection en bloc du Comité cantonal, par acclamations. Des applaudissements nourris saluent cette proposition. Le Comité composé de M. L. Kläy, président, Th. Oreiller, secrétaire, H. Porchet, caissier, formant le Comité directeur à Brigue, et Messieurs J. Reynard à Viège, P. Gunter à Sierre, M. Donnazzolo à Sion, J. C. Paccolat à Martigny, E. Merle à Vernayaz et A. Rigoli à Monthey, membres adjoints, est ainsi renouvelé pour une nouvelle période de 2 ans.

L'admission d'une nouvelle Section du District de Rarogne occidentale n'est pas contestée et la Fédération se compose ainsi maintenant de 11 sections.

L'on en arrive ensuite au plat de résistance : Les propositions des Sections et celles du Comité cantonal. Nous ne relaterons ici que de façon abrégée les décisions prises : Demande de fermeture du Rhône le 15 octobre au lieu du 30 septembre et ouverture retardée en conséquence. Si cette proposition ne devait pas être acceptée, l'ouverture du Rhône devra alors être maintenue au 1er janvier. Ouverture des canaux et rivières, le 3me dimanche de mars, comme en 1951. Ouverture des rivières de montagne, en juin. Ouverture du Haut-Rhône en juillet, d'Obergesteln en aval et mise à ban en amont. Pêche de l'ombre de rivière à autoriser dès le mois de janvier, avec interruption en mars-avril. Ouverture de la pêche à l'écrevisse. Autorisation de pêcher à la dandinette dans le Rhône, du barrage d'Evionnaz en aval et non plus du Torrent sec. Maintien de mise à ban de certains secteurs de pêche. Maintien de la mesure de la truite à 22 cm. Il est intéressant de constater que tous les délégués, sans exception, sont parfaitement d'accord que cette mesure ne doit plus être mise en discussion. On constate plutôt quelque timide désir d'aller plus loin encore. Augmentation de la taxe de repeuplement, pour Rhône et rivières seulement. Demande d'établissement d'un nouveau permis pour rivières seulement, en faveur des pêcheurs résidant dans les vallées. Décision de verser Fr. 500.— à la Société suisse de Pêche et Pisciculture, afin de collaborer au financement d'un film de propagande en faveur de la nouvelle loi pour la lutte contre la pollution des eaux. Demande à formuler à l'Etat de se procurer un appareil de pêche à l'électricité. Un rapport détaillé sur la construction, le prix et les possibilités d'utilisation de cet appareil fut établi et lu par le secrétaire Oreiller. M. le Cdt Gollut, qui possédait toute une documentation à ce sujet, déclara en fin d'assemblée que l'Etat avait décidé de procéder à l'acquisition de cet appareil. Organisation d'un concours cantonal de pêche en 1952. Le Comité directeur est chargé de l'organiser, par équipes, et d'élaborer un règlement.

Au cours de l'après-midi, tous les délégués se rendirent à la station d'élevage de la section de Brigue, dans laquelle près de 10000 truitelles furent élevées cette année. Chaque délégué pu ainsi constater de visu ce qu'une Société, même avec un nombre de membres restreints, peut réaliser avec beaucoup de bonne volonté.

D'excellents discours furent prononcés par M. le Conseiller d'Etat Dr Schnyder, M. le Cdt Gollut, MM. Kaempfen, président de la ville et Fahmi, président de la SVPR, sans omettre les interventions de M. Drever, l'infatigable ingénieur-technicien-mécanicien de la Section de Brigue auquel celle-ci doit beaucoup pour les améliorations apportées à la station d'élevage et les souhaits de bonne rentrée au foyer exprimés par M. Walz, le très actif président de la sympathique section de Brigue.

TO.

DI MANCHE 2 DÉCEMBRE

LOTO DU MAENNERCHOR

COURTOISIE — L'impolitesse, la grossièreté et les injures n'ont jamais servi personne. Vous serez mieux respecté en raison de votre éducation qu'en raison de votre droit. Ayez la courtoisie des gens intelligents. Les quelques secondes que vous réclamera un geste de courtoisie ne seront jamais perdues. Ne vous entêtez pas dans votre droit ; faites plutôt le geste qui cède aimablement la place.

DI MANCHE 2 DÉCEMBRE

LOTO DU MAENNERCHOR

SECOURS D'HIVER DU VALAIS ROMAND

L'action du Secours d'hiver a été transmise l'an dernier par l'ancien comité qui l'avait brillamment conduite depuis sa fondation, à une équipe de la Conférence de St-Vincent de Paul des Hommes de Sion.

Cette nouvelle équipe a concentré son effort sur l'action des lits d'enfants. Dans 45 communes du Bas-Valais on demandait d'urgence 259 lits d'enfants ! Il a été possible d'en livrer 221, avec matelas, la majeure partie gratuitement.

Il faut lire des lettres des mamans pour comprendre le bonheur que cette livraison de lits pratiques et solides leur a procuré !

Cette année-ci le Secours d'hiver s'efforcera de sortir de la nécessité, les familles qui risquent de s'y enfoncer et d'y sombrer, à cause d'un accident, d'une maladie, et de dépanner momentanément du moins, pour Noël par exemple, les familles dans la misère.

Pour rendre efficace une telle action il faut des fonds ! C'est la vente de « l'Étoile des Neiges » qui les procurera.

Achetez donc cette petite étoile hexagonale, grise et gracieuse — les cristaux de glace font les flocons de neige — et les flocons en s'accumulant tissent le manteau de l'hiver : Si chaque Valaisan achète son étoile, la plupart des familles nécessiteuses pourront recevoir une aide !

Compte de chèques postaux No Ilc 2253.

Pour le Secours d'Hiver suisse :
Cyrille Pittelod, Maxime Evéquo, Roger Bonvin, Charles Allet
Marcellin Fracheboud

UNE INITIATIVE QUI SERA BIEN ACCUEILLIE

L'époque des fêtes de fin d'année approche rapidement. Déjà, il faut songer aux cadeaux que l'on va faire et l'on se trouve souvent bien embarrassés pour savoir quel objet fera vraiment plaisir. Dégagez-vous de ce souci en offrant à vos parents et amis un billet de la Loterie Romande, cadeau qui sera bien accueilli de tous. On sait en effet que la deuxième tranche de l'année est appelée « tranche des cadeaux » en raison des nombreuses possibilités qu'elle présente. Offrez donc dès maintenant à ceux qui vous sont chers le moyen de cueillir cette chance exceptionnelle et de faire du bien tout en même temps.

SUR LES CHANTIERS DE MONTAGNE

L'organisation des grands chantiers de montagne pose souvent de graves problèmes d'ordre social. Le dispensaire chargé de la lutte contre l'alcoolisme sur l'important chantier créé par les Forces électriques de l'Oberhasli écrit dans son rapport annuel :

« En nous informant, sur le chantier, des causes et des occasions d'excès de boisson, nous avons reçu des réponses fort diverses. Certains hommes nous ont déclaré qu'ils devaient boire du schnaps, de la bière ou du cidre, pour se préserver de la silicose (maladie de poitrine des mineurs), qu'il était impossible de se défaire autrement des poussières dans la gorge. Beaucoup nous ont dit qu'ils avaient eu « le cafard », ou qu'ils s'étaient querelés avec des supérieurs ou des camarades, ou enfin qu'ils n'avaient pas reçu de nouvelles, ou de mauvaises nouvelles, de la maison... C'est un fait que toute une série de circonstances favorisent l'accoutumance à l'alcool sur des chantiers aussi éloignés de tout. L'ouvrier ne peut rentrer au foyer familial après le travail ; la femme ou les parents, qui pourraient intervenir en temps utile pour lutter contre une mauvaise habitude à ses débuts, ne sont pas là pour le faire. »

INFORMATIONS DU TOURING-CLUB

La Section valaisanne du Touring-Club Suisse organise simultanément, durant les premiers jours du mois de décembre, et jusqu'à la fin du mois, un cours du moteur et un important contrôle technique des véhicules à moteur.

Le Cours du moteur — Il aura lieu, aux Laminiers des Usines de l'AIAG, à Chippis, et sera donné par M. Antoine Gschwend, garagiste, à Sion. Date des leçons : Mercredi 5 décembre 1951, de 20 à 22 h. (Rendez-vous devant l'entrée des laminiers).

Samedi 15 décembre 1951, de 14 h. 30 à 17 h. 30 ; mercredi 19 décembre, de 20 h. à 22 heures, et samedi 29 décembre, de 14 h. 30 à 17 h. 30.

Ce cours est gratuit pour les membres du T.C.S. et coûte Fr. 5.— pour les non-membres qui désirent le suivre.

Contrôle technique — Le contrôle technique des véhicules, par des spécialistes de la Section technique du T.C.S. se fera dans différentes villes du canton.

A Monthey : le lundi 10 décembre, dès 09 h. 15, au garage Guillard.

Martigny : mardi 11 décembre, dès 14 h., dès 0800 h., au garage Balma.

Sion : mardi après-midi 11 décembre, dès 14 h., et mercredi matin, dès 8 h., au garage Couturier.

Sierre : jeudi 13 décembre, dès 8 h., au garage Olympic (Antille). Vendredi 14 décembre, dès 8 h. au même garage.

Viège : vendredi, dès 14 h. 30, au garage Albrecht.

Sion : samedi matin, dès 8 heures. (Réservé).

Une modeste finance de Fr. 2.— sera demandée à chaque propriétaire de voiture.

Nul doute que les détenteurs de véhicules ne manqueraient pas de profiter de l'occasion qui leur est donnée de faire contrôler leur machine, dans de bonnes conditions.

Le Comité.

Chaque conducteur fera en sorte d'être en ordre avec les règlements de police.

Automobilistes !

Voici la saison des mauvaises routes. Les primes de l'assurance casco ont été sensiblement réduites

ZURICH
Accidents

M. C. Broquet, Agent général, Sion
A. Pfammatter, inspecteur, Sion

Agences régionales :
F. Donnet, Monthey
Closuit frères, Martigny
Banque Suisse d'Epargne et de Crédit, Sierre
Maurice Martin, Viège.

CHRONIQUE SÉDUNOISE

AVANT L'ASSEMBLÉE PRIMAIRE
Ce soir jeudi, à 20 h. 30, à l'hôtel de la Paix, la Société Industrielle et des Arts et Métiers et la Société de développement organise un « forum » qui suivra la conférence sur le nouveau règlement des constructions.

Il y aura du monde pour participer à cette rencontre prévue pour orienter la population avant l'assemblée primaire.

SUCCÈS UNIVERSITAIRE
C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Charles Stœckli de Sion vient de réussir à l'Université de Fribourg sa licence en chimie physiologique avec la mention « très bien ».

VOL DE TIRES
Un inconnu, dont la conscience doit être pas mal ébranlée, s'est emparé d'une tirelire placée dans un corridor, en faveur des sinistrés du Delta du Pô.

Cet argent devait être remis à la Chaîne du Bonheur.

On constate, hélas, qu'il y a encore des voleurs de pauvres.

ASSEMBLÉE PRIMAIRE
Contrairement aux avis parus dans notre journal, l'assemblée primaire qui a lieu le jeudi 6 décembre débutera à 20 h. au lieu de 20 h. 30, comme indiqué par erreur.

AU « CENTRE » DE RAMASSAGE DE LA CROIX-ROUGE SÉDUNOISE
L'appel, lancé par la Croix-Rouge de Sion, a été entendu dans toute la région.

Dans les deux magasins, Kreissel et Meekert, où sont apportés les colis, des cartons et des corbeilles pleines de vêtements, voire des caisses remplies de vivres, s'entassaient hier. Puis ce matériel était transporté dans un local de la Maison d'œuvres où des mains fines de femmes s'occupaient au triage du matériel, des objets de literie, des vêtements et des denrées.

Il a fallu pas moins de trois voyages à un gros camion pour centraliser le produit de cette collecte en faveur des victimes des inondations en Italie.

En jetant un coup d'œil dans le local, nous avons remarqué, en plus des objets déjà cités, des sacs remplis de pommes de terre.

En soulevant les couvercles des cartons et des caisses nous avons constaté avec un réel plaisir que la population a spontanément offert des choses en bon état. C'est bien ainsi.

Deux cents paires de chaussures vont prendre place dans le train de la Croix-Rouge, à destination des localités éprouvées, auxquelles il faut ajouter plus de 100 complets d'hommes et de robes, chandails et quelques manteaux de femmes et d'enfants.

Des couvertures, des draps ont été donnés également.

Il n'y a rien de trop.

Le bilan du désastre est catastrophique : 100 000 hectares de terres dévastées ; 150 000 personnes au chômage et à secourir ; 12 000 maisons à reconstruire ; 30 000 têtes de bétail noyées ; 70% des outils et des machines aratoires anéantis.

« Ça vous dit quelque chose ? »

Il faut aider ces pauvres gens en pensant que ce malheur peut nous arriver (débordement intensif du Rhône, par exemple).

Il convient, avant de clore ce modeste compte rendu d'une belle action, de féliciter toutes les personnes de cœur qui ont donné des objets et de la nourriture pour les victimes s'échelonnant dans la vallée du Pô.

Nos compliments aux valeureux membres de la Croix-Rouge, qui œuvrent sans répit pour assurer des envois aussi parfaits que possible.

f.-g. g.

ASSEMBLÉE DU GROUPE DE SION DE LA SECTION MONTE-ROSA DU C.A.S.
Hier soir, à l'Hôtel de la Planta, sous la présidence de M. Pierre de Kalbermatten, a eu lieu l'assemblée générale de la Section Monte-Rosa, du C.A.S.

M. Jacques Rossier a lu le procès-verbal de l'assemblée générale précédente, qui a été adopté.

Le rapport du président a donné un aperçu complet de l'activité de la Section, qui compte 348 membres.

M. Étienne Wolff, chef des courses, a mis sur le compte des mauvaises conditions atmosphériques la faible participation aux courses organisées par le C.A.S. en 1951.

Le chef de l'O.J., M. Maurice Morand, le chef de la Commission de la cabane, M. Adolphe Iten, ont rapporté sur leur mission respective.

Les comptes du caissier M. Charles Joliat ont été approuvés.

M. André de Rivaz, membre d'honneur a fait cadeau au groupe d'une collection de 32 livres. Ce don est reçu avec applaudissements.

Bonne soirée que celle de cette assemblée, qui a réuni une cinquantaine de membres dans le plus bel esprit clubiste du C.A.S.

EXPLORATION D'UN GOUFFRE MERVEILLEUX
Les spéléologues séduois, connus par leurs audacieuses explorations souterraines, organisent une expédition fantastique, à laquelle vous êtes tous conviés.

Avec eux vous connaîtrez un gouffre merveilleux, rempli des lots les plus divers, au

THEATRE DE SION
Le public apprendra certainement avec plaisir qu'il pourra assister le mercredi 5 décembre à 20 h. 30 à la représentation de « Deux douzaines de roses écarlates » de A. Benedetti, dans une mise en scène nouvelle, avec son dynamique créateur : Marcel Vidal, la délicieuse Jane Savigny et Paul Pasquier.

Chacun sait qu'il s'agit du plus grand succès du théâtre gai moderne connu à ce jour.

Une gerbe de rires, un dialogue pétillant d'esprit, voici tout le parfum enivrant de « Deux douzaines de roses écarlates » !

Partout cette pièce a remporté un énorme succès. Ajoutons à cela que nous aurons le plaisir de voir évoluer sur scène nos sympathiques acteurs de la Radio.

Comme personne ne voudra manquer un tel spectacle, nous recommandons de retenir les places au Magasin Tronchet, tél. 2 15 50.

MELI-MÉLO
La circulation a été réglementée en ville de Sion.

Le système n'est pas mauvais du tout... pour autant qu'il soit appliqué.

Mais il y a encore de nombreux automobilistes, des motocyclistes et des cyclistes... surtout les jeunes employés de bureau et les collègues, qui s'entêtent à « rouler » pour leur propre compte, sans se soucier le moins du monde du code de la route. C'est l'anarchie en ville de Sion quand les agents de police ne montrent pas le bout de leur nez.

Des indications précises sont pourtant données par des disques. Il faut, évidemment, en connaître la signification.

Nous proposons que tous les délinquants soient conviés désormais à une « séance d'orientation » ou, s'ils s'y refusent, qu'une forte amende — sans passe-droit, comme pour le retrait des permis de conduire — leur soit infligée.

Quand on touche au porte-monnaie... ça gaze du coup !

Et dans le bon sens.

f.-g. g.

COMMUNE DE SION
Avis officiels

ASSEMBLÉE PRIMAIRE
L'Assemblée primaire de la commune de Sion est convoquée au Casino le 6 décembre à 20 heures.

Ordre du jour :
1. Règlement sur la police de constructions ;
2. Autorisation d'emprunt ;
3. Divers.

Les exemplaires du Règlement sur la police des constructions peuvent être demandés au poste de police dès le 26 novembre 1951.

Pour le Conseil municipal de Sion :
Le greffier : F. Imhof
Le président : A. Bacher

COURS COMPLÉMENTAIRE
Le 2ème cours complémentaire débutera le 30 novembre à 0800 à l'école des garçons. Y sont astreints tous les jeunes gens de 16 à 19 ans qui ne fréquentent pas une école secondaire ou les cours professionnels.

Les jeunes gens d'Uvrier et de Maragnenaz doivent suivre ce cours à Sion.

L'Administration.

NOUS AVONS REÇU...
L'Echo — Les centaines de Suissesses, femmes d'étrangers, vivant loin du pays, suivent avec un espoir mêlé de crainte les nouvelles que leur apporte l'« Echo », l'organe du Secrétariat des Suissesses à l'étranger, concernant le sort de la loi qui doit régler l'acquisition et la perte de la nationalité suisse. Cette revue, dans son numéro de novembre, enregistre avec satisfaction l'adoption, par le Conseil national, du principe permettant à la femme de rester Suissesse si elle épouse un étranger. Mais l'Echo estime que cette disposition devrait avoir force rétroactive, afin que toute femme qui fut dépouillée contre son gré de sa nationalité suisse, du simple fait de son mariage avec un étranger, puisse recouvrer son droit de cité, peu importe la date à laquelle son mariage a eu lieu. N'est-il pas juste, du moment qu'on est sur le point de condamner l'ancien système, de n'en pas laisser subsister les conséquences néfastes pour celles qui en ont le plus souffert ? D'autant plus qu'il s'agit de filles authentiques de notre pays, dont beaucoup représentent l'élément le plus suisse de nos colonies.

Revue de Suisse — mens., som. No 12. — 20 nov. 1951. — 160 pages.

Une ample étude de P. Béguin : « Neutralité helvétique et neutralisme français ». Un portrait littéraire de J. Paulham, par A. Bosquet, « Petite histoire du rideau de fer, etc. etc. »

Dans nos sociétés...
Société des Amis de l'Art. — Ce soir jeudi, à 20 h. 50, à l'Hôtel de la Paix, assemblée générale.

†
Madame Louis Carroz et ses enfants Félix, Thérèse et Georges, à Maragnenaz ;
Madame et Monsieur Emile Coupy-Carroz et leurs enfants, à Arbaz ;
Mademoiselle Ursule Carroz, à Arbaz ;
Monsieur Jérémie Constantin-Carroz et ses enfants et petits-enfants, à Arbaz ;
Mademoiselle Agnès Carroz, à Arbaz ;
Monsieur et Madame Antoine Lugon, à Maragnenaz ;
Monsieur et Madame Jean Lugon et leurs enfants, à Maragnenaz ;
Monsieur et Madame Georges Lugon et leur fils, à Genève ;
Madame et Monsieur Emmanuel Favre et ses enfants, à Maragnenaz ;
Monsieur Victor Lugon, à Maragnenaz ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part du grand chagrin qu'ils éprouvent en perdant leur cher époux, papa, frère, beau-fils, beau-frère, oncle et cousin

Monsieur Louis CARROZ
que Dieu a rappelé à Lui à l'âge de 53 ans, muni des Sacrements de notre Ste Mère l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Arbaz, le samedi 1er décembre, à 10 heures.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

En cas de décès...
à l'Hôpital, à la Clinique, à domicile...
avis immédiat le service des
Pompes funèbres M^{me} J. Passerini
Rue de Conthey SION Tél. 2 13 62
Démarches gratuites

Alma
Haute Couture
Sion
Mme Fournier

Place du Midi-Avenue des Mayennets

vous offre :

MANTEAUX D'HIVER, confection sur mesure, Tissus de première qualité, à partir de Fr. 118.—

ROBES sur mesure à partir de Fr. 78.—

(Travail soigné)

INSTITUT PITON
Les Cytises Tél. 222 21
Avenue Tourbillon

Cours de danse
par professeur diplômé

Chaque mercredi dès 14 heures
Cours en groupe et en privé

Inscription pour le prochain cours jusqu'au 30 novembre

Non, madame...
Vous n'avez plus besoin de vous fatiguer pour vos nettoyages !!
Confiez vos rideaux à nettoyer à la
BLANCHISSERIE FUX
(maison spécialiste)
Travail prompt et soigné, grâce à nos installations modernes
Grand-Pont SION Tél. 2 20 41

UN GOUFFRE
plein de gibier et de nombreux lots au

GRAND LOTO
des Spéléologues séduois
SAMEDI 1er DÉCEMBRE dès 16 heures au CAFÉ DU GRAND-PONT — SION

Jeune fille
bien meublée, complètement indépendante. Superbe vue, chauffage centr., quartier Condamines Fr. 45.— par mois.
S'adr. au bureau du journal sous chiffre 4994.

Jeune fille ayant déjà servi, cherche place de
vendeuse
Accepterait extra pendant les fêtes.
S'adr. au bureau du journal sous chiffre 4998.

Médecin cherche
dactylographe
pour travaux de bureau quelques heures par semaine.
Offres sous chiffre P 4026 S à Publicitas, Sion.

Unimog
véhicules tous terrains, moteur Diesel, blocage différentiel, livrables de suite.
Garage Crot, Crans s. Sierre Tél. 5 27 20

Théâtre de Sion
Mercredi 5 décembre 1951 à 20 h. 30
A la demande générale !
la pièce la plus gaie, la plus spirituelle, la plus attachante, une gerbe de rires

2 douzaines de roses écarlates
3 actes de A. de Benedetti, traduction de S. d'Arborio

avec
Marcel Vidal dans le rôle qu'il a créé
Jane Savigny et Paul Pasquier
Prix des places : 2,75, 3,30, 4,40, 5,50
Location : Magasin Tronchet, tél. 2 15 50

CULTURE PHYSIQUE
COURS
pour Dames, Messieurs et Enfants
(par professeur diplômé)
Inscriptions et renseignements :
INSTITUT PITON
Masseur diplômé
Les Cytises Tél. 222 21
Avenue Tourbillon

Nous cherchons
JEUNE FILLE
sachant tenir un ménage très soigné de 3 personnes, dans endroit isolé. Vie de famille assurée. Salaire Fr. 150.—, nourrie et logée. Date d'entrée : environ 20 décembre.
Offres par écrit sous chiffre P 14044 S à Publicitas, Sion.

A vendre belle
chambre à coucher
complète, noyer, grand lit, 140, faute d'emploi.
S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P 13905 S.

Trois
EFFEUILLEUSES
sont demandées chez William Bron, Corsier s. Vevey.

PÂTE à SAUCISSE
Pâte à saucisse de qualité, hachée par kg. Fr. 3.80; Pâte à saucisse de qualité, en morceaux, par kg. Fr. 4.—; cuisson de qualité, par kg. Fr. 4.40.—. Le tout sans charge, quartiers de devant ou de derrière à convenir. Viande pour bouillon, dans la côte plate, par kg. 5.—.
Gendarmes, la paire Fr. —70; Cervelas, la paire —60; Saucisses d'Emmenthal, la paire —70; Saucisses au cumin, la paire, —30; Saucisses fumées se conservant bien, par ½ kg. 2.50; Mortadelle, par ½ kg. 2.50; Viande fumée à cuire, par ½ kg. 2.50.
Expédition par remboursement
Boucherie Chevaline M. Grunder & Cie Berne Metzgergasse 24 ★ Tél. 2 29 92

MATERNITÉ
de la Pouponnière Valaisanne, à Sion
Tél. 2 15 66
Chambres à 1, 2 et 4 lits. — Ouverte à tous les médecins; à toutes les sages-femmes. — Excellents soins, atmosphère familiale.

A vendre
bon fumier
ou éventuellement échange contre du foin.
S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P 14008 S.

A vendre
Jeune dame
CHERCHE
à faire les bureaux.
S'adr. au bureau du journal sous chiffre 4997.

MAINTENANT QU'IL FAIT FROID !
PROFITEZ DE FAIRE VOS ACHATS
A LA SOURCE DES
Bonnes Qualités

NOS COMPLETS
à partir de Fr. **135.—** 169.—, 189.— à 245.—

NOS PARDESSUS
à partir de Fr. **158.—** 185.—, 205.— à 225.—

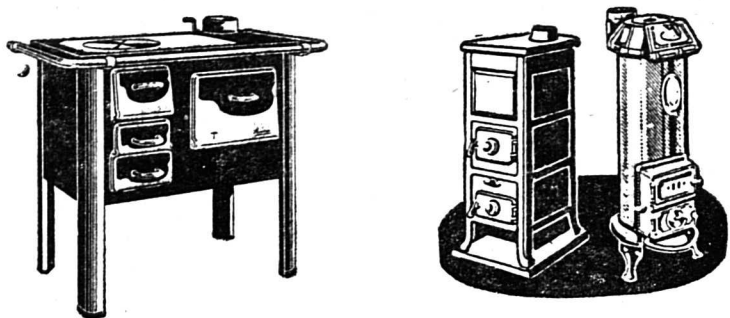
NOTRE SPECIALITE :
Complets et Manteaux pour enfants et jeunes gens

1851
1951

Gérondet
SION

Pour la cuisine et le chauffage...

Grand choix en
FOURNEAUX-POTAGERS et CALORIFERES



Articles de Qualité et Prix avantageux

La Maison spécialisée :



Avenue du Midi — Tél. 2 10 21

VERMOUTH de grande classe! Jsa.

A VENDRE

- à Châteauneuf, maison de campagne avec grange, écurie. Facilité de paiement.
 - à Creusets d'en bas, jardin de 508 m², conviendrait pour être arborisé (midi route communale).
 - à Sion, bâtiments.
 - à proximité de Sion, vigne et terrain.
- S'adresser à l'Agence immobilière Cyprien Varone, Sion.

Noix nouvelles

bonnes, à prix avantageux. 10 kg. Fr. 13.— plus port et emb. E. Andreazzi, Dongio (TI).

On cherche pour tout de suite ou date à convenir, une imprégnation de désespoir.

bonne à tout faire

sachant bien cuisiner, sur place de Genève. Ecrire sous chiffre P 13952 S à Publicitas, Sion.



La bonne confection

Dr Pierre ALLET

oculiste

absent

pour service militaire du 3 au 13 décembre

On ferait COPIES

et autre travail de machine à écrire à domicile. S'adr. au bureau du journal sous chiffre 4992.

On cherche personne

pour travaux de ménage. salaire horaire. Pendant 15 jours dès le 20 décembre 1951. S'adr. à Mme Jean Schneider, av. du Midi, Sion. Tél. 2 12 65.

Jeune fille

ayant 6 ans de pratique dans commerce d'alimentation, cherche place.

S'adresser par écrit au bureau du journal sous chiffre 4991.

POISSON FRAIS

Filet de Dorsch frais depuis Fr. 3,80 le kg.; colin frais Fr. 5.— le kg.

Filet de sole, bondelle du lac Tous les jeudis après-midi et vendredis matin, Place de la Colonne.

Tél. 2 22 90 Vve L. Eckert.

Ne renvoyez pas au printemps...

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE CET AUTOMNE

Fertilisez vos cultures avec

VITALHUMUS ou HUMUS MEOC

Engrais organiques riches, à haute efficacité
Pas de pertes d'éléments fertilisants pendant l'hiver
Notices, renseignements et prix auprès des revendeurs et à la
Manufacture d'Engrais Organiques MEOC s.a. Charrat

Importante maison de commerce séduinoise cherche pour entrée immédiate

employé

actif et sérieux, connaissant parfaitement la comptabilité et travaux de bureau. Bonne formation commerciale exigée.

Offres écrites sous chiffre P 13897 S à Publicitas, Sion.

SION - Grande Salle de l'Hôtel de la Planta

Samedi 1er décembre dès 20 h. 30

BAL - FCTA

- F ameux crus!
- C onstante bonne humeur!
- T rès bonne musique!
- A ttractions diverses!

Orchestre « The Seduny's »

Leçons particulières

S'adresser Renée de Sépibus, 6 Grand-Pont, Sion.

MEUBLES

TOUJOURS DE BELLES OCCASIONS DES PLUS SIMPLES AUX PLUS RICHES

pour appartements, villas, châteaux, pensions, hôtels, chalets, maisons de campagne etc. etc.

Chambres à coucher — Salles à manger Mobiliers de salons etc. etc.

Meubles isolés et mobiliers complets

Chez-JOS. ALBINI — 18 av. des Alpes MONTREUX
Téléphone 6 22 02

A LOUER, en plein centre,

2 LOCAUX

avec vitrine pouvant servir de bureaux ou magasins.

S'adresser à Jean Schneider, agent général d'assurances, Sion. Tél. 2 17 80.

VENDEZ VOS VIEUX MEUBLES ET ANTIQUITÉS

Tables valaisannes, bahuts, commodes, armoires, fauteuils, bureaux, coffres, etc. — Channes, marmites, bronzes, tous étains, cuivres, etc. etc.

OU ECHANGEZ-LES CONTRE

DES MEUBLES D'OCCASION EN PARFAIT ÉTAT OU DU MOBILIER NEUF

EN VOUS ADRESSANT A :
JOS. ALBINI — 18 Av. des Alpes MONTREUX
Téléphone 6 22 02

MICHEL ZÉVACO

LE CAPITAN

Capestang baissa la tête, écrasé par cette fortune. Eperdu, la tête au ciel, Capestang balbutiait; sa pensée titubait. Ce fut une vertigineuse minute d'enivrement. La Fortune! La Fortune!... Ah! oui, c'était la Fortune qui venait de le prendre par la main.

Et Louis XIII continuait :
— Votre titre, je le veux éclatant car l'emploi que je vous destine sera terrible. Vous allez être une poitrine désignée aux poignards, une cible pour les pistolets.

— Bataille, donc! bataille! rugit Capestang.

— Oui! la bataille! Par les armes, par les rues, par l'estocade et l'embuscade, à toute heure. Oui, ce sera terrible, car je vous lance sur des ennemis qu'avec mes gentilshommes, mes maréchaux, mes Suisses, mes Corses, j'ai peur d'attaquer, moi? Ecoutez, acheva le roi avec exaltation, voici l'ordre!

— J'écoute! gronda Capestang. Donnez l'ordre, sire!

— L'ordre, chevalier... mon chevalier! Oh! mais le voici, votre titre: Chevalier du roi! Je restaure pour vous, pour vous seul, ce titre que Charlemagne et les rois féodaux donnaient aux plus fidèles, aux plus vaillants! Rempart de la majesté royale, je vous nomme « chevalier du roi »!

— L'ordre, sire, l'ordre! L'ordre de bataille, mon roi!

— L'ordre, mon chevalier! Voici le premier, le plus terrible, le duc de Guise est mon ennemi, et je ne le compte pas. Le prince de Condé est mon ennemi, et je le dédaigne. Rohan, Epénon, Montmorency, Bouillon, Cinq-Mars, Vendôme, cent autres puissants seigneurs sont mes ennemis, et je ne les compte pas. Dans mon Louvre même, près de moi, M. d'Ancre est peut-être mon ennemi; mais je méprise Concini. Je crois que ma mère elle-même est mon ennemie... et je ne la redoute pas! Tout cela n'est rien... Chevalier, je vous lance tout de suite, du premier coup, sur l'homme qui a pu un moment faire trembler Henri IV, l'homme qui compte! Car il est de sang royal! Car il représente la race que ma race a détronée! Prenez garde! Celui-là c'est un fils de roi qui veut être roi! Lui à terre, tout s'écroule, et je régné! Chevalier du roi, voici le premier ordre: cet homme, cherchez-le, et, quand vous l'aurez trouvé, provoquez-le!
Capestang, livide, laissa échapper un râle

que Louis XIII prit pour une interrogation.

— Eh bien! acheva le roi d'une voix sourde, quand vous le tiendrez au bout de votre épée... tuez-le!

— Son nom! râla Capestang, frappé de vertige — et ce nom, déjà, retentissait en lui depuis une minute.

— Charles, bâtard de Valois, comte d'Auvergne, duc d'Angoulême! répondit Louis XIII.

« Le père de Giselle! » bégaya au fond de sa pensée Capestang, qui étouffa une imprécation de désespoir.

Il y eut comme un fracas dans l'âme du chevalier: le bruit de toute sa jeune fortune qui tombait en ruines.

Pendant une inappréciable seconde, Capestang essaya de lutter. Que lui demandait-on? de provoquer et de tuer en combat loyal l'ennemi acharné du roi, cet homme qui l'avait insulté, avait voulu le tuer, lui, Capestang.

Mais l'homme à tuer était le père de Giselle. Mais, conscient ou non, il adorait Giselle d'un frénétique amour! Mais le meurtrier d'Angoulême par Capestang, c'était l'abîme ouvert entre Capestang et Giselle!

C'est pourquoi, sans savoir ce qu'il faisait, d'un geste qu'il maudissait. Capestang, raide, livide, furieux, frissonnant de rage, Capestang secoua la tête, farouchement, d'un « non » irrévocable...

Louis XIII avec stupeur, vit ce signe désespéré. Bien qu'il n'eût que quinze ans, déjà il portait dans l'esprit cet ulcère qui dévorait sa vie: le soupçon!

— Vous refusez? demanda-t-il d'une voix altérée. Prenez garde, chevalier, mon chevalier! Voyez ce que je vous offre. Voyez ce que vous rejetez. Vous ne m'avez donc pas compris? Vous ne savez donc pas ce que c'est d'être le premier après le roi, à la cour de France? Je me défie de tous ici. Vous, chevalier, vous m'êtes apparu comme l'intelligence et la force incarnées dans un dévouement. Vous m'inspirez la confiance sans bornes. Vous m'avez demandé l'ordre. Le voici. Délivrez-moi d'Angoulême. Vous secouez la tête, encore? Il faut ici des paroles. Parlez. Acceptez-vous? Refusez-vous?

L'aventurier, d'une voix sourde, répondit:

— Je refuse...

Le roi eut un mouvement de colère.

— Sire, dit Capestang, demandez-moi de marcher contre M. de Guise, ou M. de Condé, ou tel autre gentilhomme, ou contre tous ensemble, oui, contre tous! J'attaque. Tout de suite. Comment ferai-je? J'ignore! Je ne sais. Mais j'attaque, sire! L'un après l'autre ou tous ensemble!

— Un seul! gronda le roi. Délivrez-moi d'Angoulême!

— Sire! Sire! cria l'aventurier d'une voix déchirante, celui-là, je ne peux pas! Mais les autres, sire! Aussi forts, aussi puissants, aussi redoutables, je vous jure!

— Un seul, dit encore le roi, le duc d'Angoulême!

Capestang, qui s'enfiérait, s'exaltait, s'emportait à l'évocation de sa furieuse lutte, rugit:

— A nous trois, moi, mon destrier, mon épée, oui, à nous trois, nous les provoquons tous...

L'aventurier compléta son rêve délirant par un geste de délire. Le visage convulsé, flamboyant, il fut une seconde l'épique statue de la Provocation, l'héroïque figure de la Bataille. A ce moment, le roi, du bout du doigt, toucha la statue à la poitrine, et, avec un sourire terrible de dédain, il prononça:

— Capitan!

L'aventurier chancela. Le mot l'atteignait comme un coup de masse à la tempe.

Il eut la foudroyante intuition que tout son courage indomptable n'aboutissait qu'à une attitude de matamore, puisqu'il refusait de marcher contre le seul homme qu'on lui donnât à combattre!

Donner des explications! Avouer son amour? La fierté se révolta. Il se redressa davantage. Il gronda:

— Vous m'appelez Capitan parce que vous me devez deux fois la vie. Comment m'appellerez-vous quand vous me la devrez une troisième?

Et, sans attendre de réponse, il sortit de la chambre royale, traversa d'un pas nerveux les antichambres remplies de gardes et de gentilshommes, franchit sans être inquiété le guichet du Louvre et, tout furieux, tout joyeux, se maudissant, s'aplaudissant, il se dirigea à grandes enjambées vers l'auberge du Grand-Henri.

Cogolin

En arrivant au logis, le premier soin de Capestang fut de courir aux écuries. Non seulement il ne vit pas Fend'l'Air, mais il eut beau appeler Cogolin par des vociférations, Cogolin ne répondit pas. Le chevalier se jeta tout habillé sur son lit, persuadé qu'il ne pourrait fermer l'œil.

Mais Capestang avait compté sans sa robuste jeunesse; il était étendu depuis cinq minutes qu'il sentit alors la réaction de la fatigue corporelle et cérébrale; et il s'endormit d'un lourd sommeil. Il était plus de midi lorsque le chevalier se réveilla; il vit avec étonnement qu'il faisait grand jour.

— Oh! fit Capestang. Quelle heure peut-il bien être?

— L'heure du diner, monsieur, j'en ju-

re par les dires de mon véridique estomac qui connaît les heures.

— Cogolin! fit Capestang en reconnaissant son valet.

— Non, monsieur, Laguigne, aujourd'hui. Laguigne! Nom que je reprends malgré moi et qui est justifié par...

— Te tairas-tu, fit Capestang qui s'assit sur le bord de son lit. Parle! Où as-tu passé la nuit? Comment n'ai-je plus trouvé mon cheval au moment où j'en avais le plus grand besoin? Explique-toi, ou je t'arrache les cheveux!

— C'est impossible, monsieur, dit Cogolin.

— Hein! Et pourquoi, corbacque?

— Parce que je suis chauve. Regardez.

Cogolin saisit à pleines mains la toison qui ornait son crâne et tira dessus: le crâne apparut, dépourvu du moindre cheveu. Capestang demeura éffaré. Et Cogolin, replaçant sa perruque sur sa tête, dit simplement:

— Le ciel m'est témoin, monsieur, que jamais je ne vous eusse révélé ma calvitie; c'est vous qui m'y avez forcé.

— Ne disais-tu pas... Répète-moi ce que te disait ton estomac.

— Monsieur, je disais qu'il était l'heure de diner.

— Eh bien! dinons donc, mon cher Cogolin.

— C'est-à-dire que maître Lureau, en me présentant sa note qui monte à six pistoles, quatre livres, huit sous, m'a prévenu qu'il ne donnerait plus un croûton de pain, plus une goutte d'eau avant d'avoir été réglé.

— Eh bien! animal! Paye, puisque tu tiens la bourse.

— La bourse, monsieur! La bourse! s'écria lamentablement Cogolin.

— Je l'avais, monsieur, mais je ne l'ai plus!

Capestang demeura atterré devant ce fait brutal.

— Laguigne, monsieur, Laguigne dit Cogolin.

Une révolte mit Capestang debout. Pendant une demi-heure, tous les corbacque, les mort-du-diable, les ventre-bleu, les corbleu, rugirent, tempêtèrent, hurlèrent. Capestang finalement, d'une voix de tonnerre, appela Cogolin qu'il ne voyait plus. Cogolin s'était fourré sous la table. A l'appel de son maître, il reparut en tremblant.

— C'est pardieu vrai! Je n'ai plus faim.

— Eh bien! monsieur, si vous voulez, pour votre dessert, je vous raconterai comment j'ai failli perdre la vie.

— Raconte! dit Capestang qui se jeta sur son lit.

— Monsieur le chevalier, dit Cogolin en retirant sa perruque comme on retire son chapeau pour saluer, n'a pas été sans re-

marquer que la rue Dauphine n'est encore qu'une route encombrée de palissades, d'échafauds et de matériaux de construction; c'est à peine si l'on pourrait compter cinq ou six maisons achevées dans cette rue. Or, l'une de ces maisons habitées se trouve juste en face l'hôtel où vous pénétrâtes hier. Au-dessus de cette maison, on ne trouve que palissades. Lorsque vous fûtes entré, en laissant votre cheval à garder, je commençai par contourner l'une de ces palissades, j'entraî dans un terrain en friche, et j'attachai à un madrier les deux bêtes. Là, monsieur, vous eussiez pu trouver votre Fend'l'Air, si vous l'aviez cherché en sortant.

— La bourse, parle-moi de la bourse perdue!

— Je n'y arriverai que trop tôt. Je me rapprochai de la maison dont je viens de vous parler. Je m'étais accroupi, derrière un tas de poutres et de moellons, et je commençai à m'assourir lorsque je fus réveillé par le bruit d'une porte qui s'ouvrait. Je risquai mes yeux vers cette porte qui était celle de la maison située en face de l'hôtel d'Angoulême, et j'en vis sortir deux hommes, dont l'un alluma une petite lanterne. Je les voyais et les entendais distinctement. L'homme à la lanterne demanda: « — Ainsi, ils sont venus?... » L'homme sans lanterne répondit: « — Ils y sont. Je les ai vus de ma fenêtre. Allez dire à monsieur Laffemas que le coup de filet sera de bon rapport. — Peste! reprit l'homme à la lanterne, M. de Richelieu... »

— Richelieu! interrompit Capestang, en se levant.

— Oui, monsieur. « M. de Richelieu, donc, choisit son heure. Vous êtes ici en surveillance, maître Laffemas. Surveillez donc. Et savez-vous ce que je ferai à votre place? — Dites. — Eh bien! mon cher monsieur Laffemas, à votre place j'essaierais d'entrer là dedans. Ce serait un coup de maître. » Puis l'homme s'éloigna pour ne plus revenir.

— Et que fit Laffemas? interrogea le chevalier haletant.

— Sans doute, il jugea que le conseil était bon: il entra.

— Dans l'hôtel?

— Oui, monsieur. Le drôle traîna une planche jusque sur le quai. Là, il y a le mur qui encloît les jardins. Il dressa la planche contre le mur et se mit à grimper. Ma foi, monsieur, je grimpai derrière lui et arrivai juste à point pour voir une ombre s'enfoncer dans une petite porte qui ouvre sur le pavillon d'arrière. Je sautai dans le train, j'allai à la petite porte, je trouvai un escalier que je montai. Mais plus de Laffemas. Je me mis à errer dans l'obscurité. Tout à coup, j'entends des vociférations lointaines, venues des entrailles de la terre.

(A suivre)